

Cedant Arma Togae

« *Que les armes le cèdent à la toge* »

J'ai choisi ces trois d'une diatribe de Cicéron parce qu'elles ont servi d'entrée en matière pour une brillante allocution à M. Yves Guyader, quand, il y a quelques années il se présentait aux sociétaires du Finistère Nord le jour de sa prise de fonction en tant que nouveau président. Lui c'était la toge, son prédécesseur les armes. Ici la Marine Nationale (commissaire), là la préfecture de région. Raccourci saisissant tout à fait dans la manière de l'homme, doté d'une culture encyclopédique, pour qui, on l'a vu pendant ses nombreuses années de mandat, toute prise de parole sera un exercice de style, ciselé à la perfection. Et, on l'a vu, en latin, SVP, langue où il excellait. Avec cette formule on ne peut plus lapidaire le haut fonctionnaire de l'Etat marchait dans les pas du Premier Consul, fondateur du grand ordre qui ne cachait pas ses préférences pour les vertus civiles chez ses collaborateurs.

Il vient de nous quitter en ce début d'hiver pour un ultime voyage vers d'autres horizons. Ce grand chrétien rappelait souvent, et le célébrant de la messe de requiem en a fait état dans sa remarquable homélie, que pour lui la mort n'était pas un point final mais le point de départ pour une nouvelle vie.

Celte et légionnaire

Toge et armes. Paradoxalement notre ancien président s'est illustré dans les deux mondes. La toge du civil a co-existé avec la dague de colonel de réserve dans une formation des commandos de l'air. Une forte délégation de ses compagnons d'armes en grande tenue était dans la chapelle Sainte-Anne pour la messe privée qui a précédé la cérémonie patriotique tenue au cimetière paroissial de la famille à Plougourvest (Finistère Nord).

Comme je l'ai dit, le militaire était aussi bon orateur et bon écrivain. On retiendra de ses savoureuses introductions et conclusions à l'intention des conférenciers qu'il proposait lors de nos animations culturelles. Autre excellent exemple de littérature « adaptée » la tableau haut en couleur de son Finistère Nord natal, (pardon de son Léon), creuset de la « celtie ». Mais il n'oubliait pas l'ordre national sous ses deux formes : le Mémorial des membres, sociétaires ou non, à travers les âges, mémorial pour lequel il s'est battu bec et ongles pour l'imposer aux récalcitrants et, encore plus prestigieux, la Légion d'Honneur symbolisée par l'étoile à cinq branches sous le ruban écarlate qui, contrairement aux ordres royaux de Saint-Louis et du Saint-Esprit ne faisait aucune référence ni à la religion, ni à la naissance, seulement aux mérites des récipiendaires ou à leur bravoure qu'il soient civils ou militaires. « Nous avons montré la voie à toute l'Europe semble-t-il » aimait à répéter notre président.

Requiem

Adieu Président ! Reposez en paix. Que la terre de Brest et de Plougourvest vous soit légère. Mais qu'importe l'endroit, le meilleur tombeau des morts est la mémoire des vivants et ceux-ci ne vous oublieront pas. Vos légionnaires ne sont

pas tristes de votre départ mais contents de vous avoir connu. En mémoire de leur ancien président la SMLH présente à votre épouse et à votre famille toutes ses pensées d'amitié et de réconfort.

Henri J. Turier